

ART PLASTIQUE – DEMARCHE

Dans cette production, qui est un clip vidéo de 7mn réalisé à partir du film *La 25^{ème} heure* de Spike Lee, on retrouve un personnage qui souffre des conséquences des attentats du 11 septembre 2001. En effet, on peut entendre au début un extrait d'un flash spécial de David Pujadas nous annonçant les violentes explosions qui ont eu lieu sur les tours jumelles. La scène suivante montrera le personnage dans un véhicule se rappelant de tout ce qu'il a perdu et ce qu'il a enduré depuis cette catastrophe. De là viendront s'imbriquer plusieurs autres scènes les unes dans les autres.

La première concerne son père. Ils sont tous les deux dans un bar à boire, de la façon la plus naturelle qui soit, l'image représente ici les rapports qu'entretiennent le père et son fils.

La seconde est portée sur sa femme. On voit le personnage revenir chez lui, dépité et s'asseyant sur le canapé, le regard vide et pensant à elle. On peut alors apercevoir les deux moments clés de leur relation, à savoir leur rencontre et leur « retrouvailles », où on prend également connaissance que son épouse était enceinte.

La troisième concerne ses amis. Une voiture défile, représentant le temps qui, malgré tout, continue de s'écouler. On aperçoit ses amis, avec et sans lui, dans des situations différentes. Celles-ci ont la particularité d'être, à l'instar des autres scènes montrant son père et sa femme, tout à fait naturelles.

Un des éléments importants de cette vidéo est le contraste mis en évidence lors de la scène où le personnage principal et ses amis se promènent sur une place de New York, puis, à la scène suivante, le personnage se retrouve seul à ce même lieu. Le chien qu'il possède accentue également l'idée de solitude.

Vient ensuite une longue marche solitaire accompagnée de son chien qui se terminera dans son ancienne école. Il regardera sa photo de classe où l'on pouvait apercevoir ses amis ainsi que sa femme. Cela le poussera à bout et, désespéré, lancera un cri de désespoir qui sera bref et très violent. On peut également noter le certain rejet envers les musulmans que plusieurs américains eurent après cet attentat. Cela montre les sauts d'humeur d'un homme en pleine détresse.

Enfin, la scène finale se termine dans la voiture, là où le personnage de départ avait été laissé, qui porte un regard méfiant et plein d'incertitude quant à son avenir.

La musique joue un rôle très important tout au long de cette vidéo. La chanson *The End* interprété par le groupe The Doors évoque la fin d'une vie, celle du personnage principal. C'est la fin pour lui, il a tout perdu et ne semble pas pouvoir remonter à la surface.

La vidéo est entouré de larges bandes noires de telle façon que l'on se retrouve, en quelques-sortes, dans l'intimité du personnage, ce qui rend le tout encore plus dramatique et plus noir. Cette vidéo n'est ni plus ni moins que la représentation de la déchéance d'une personne tout à fait ordinaire. Ce qui rend la chose encore plus dramatique, car chacun peut tout perdre en un instant.